

**MANIFESTE  
POUR L'AVANCEMENT DES ARTS, DES ARTISTES ET  
DES ORGANISATIONS ARTISTIQUES AUTOCHTONES AU QUÉBEC**

*Tsi Non :We Tewèn :Teron  
Là où est notre maison*



*Source: L'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec  
Tiöhtià'ke / Montréal 17-18 mai 2017*

« Les peuples autochtones ont le droit d'observer et de revivifier leurs traditions culturelles et leurs coutumes. Ils ont notamment le droit de conserver, de protéger et de développer les manifestations passées, présentes et futures de leur culture, telles que les sites archéologiques et historiques, l'artisanat, les dessins et modèles, les rites, les techniques, les arts visuels et du spectacle et la littérature. <sup>1</sup> »

*Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, art.11*

Considérant que le milieu artistique autochtone au *Kanata* et au *Kébeq* a connu une véritable ébullition au cours des dernières décennies avec la production d'œuvres marquantes;

Considérant que les artistes autochtones ont la responsabilité d'éveiller les consciences, de dynamiser et revitaliser leurs cultures, de faire rêver, d'encourager leurs communautés à développer leur bien-être, en somme d'être les pionniers des transformations nécessaires pour l'avenir de leurs nations;

Considérant que nos points de vue, nos rêves, nos visions, nos utopies nourrissent une vision collective à partager sur ce qu'il faut faire pour l'avancement des arts et des artistes autochtones au *Kébeq* ;

Considérant la situation précaire des artistes et des organisations artistiques autochtones;

Considérant que les artistes et les organisations artistiques autochtones possèdent le droit légitime de s'autodéterminer;

Considérant que les 17 et 18 mai 2017, Ondinnok a accueilli à Montréal les artistes autochtones de toutes disciplines et des représentants des principales organisations artistiques autochtones, pour tenir une rencontre au sommet, un véritable *État des lieux sur les arts autochtones au Kébeq*, devant des témoins des médias et des organismes subventionnaires des arts.<sup>2</sup>

**Nous**, les artistes et les organisations artistiques autochtones en *Kébeq*, publions le présent manifeste qui résume les échanges, les conclusions et les demandes issues de ce rassemblement. Il est et restera le témoin de la présence et de l'affirmation des arts autochtones au *Kébeq*. Ce manifeste se veut une clé pour éliminer l'écart actuel entre les arts autochtones du *Kébeq* et ceux du reste du *Kanata*, mais aussi entre les arts autochtones et les arts allochtones au *Kébeq* même. Une clé pour permettre aux arts autochtones de rayonner au cœur du développement général de l'art et de la culture au *Kébeq*. Pour inventer des

---

<sup>1</sup> *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, art.11, Avril 2007.*

<sup>2</sup> *Cet État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec orchestré par l'équipe d'Ondinnok s'est tenu à Tiohtia.ke (Montréal), le 17 et 18 mai 2017, à l'Agora Hydro-Québec de l'UQAM et rassembla une soixantaine de créateurs autochtones. Se sont joints, à titre d'observateurs, des représentants du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal, des chercheurs universitaires, ainsi que des acteurs du milieu culturel et politique autochtone et allochtone. Notons également la présence du Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, M. Ghislain Picard.*

perspectives de développement des arts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des réserves. Une clé pour ouvrir la porte à un avenir où nos jeunes pourront s'ancrer dans leur culture et s'épanouir.

Au moment où le gouvernement provincial s'apprête à déposer une nouvelle politique culturelle, où le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal et les autres instances dans l'ensemble des régions sont de plus en plus sensibilisés à la nécessité d'avoir des programmes adaptés aux réalités culturelles et artistiques autochtones, nous devons rappeler que les meilleures intentions sans financement adéquat restent lettre morte. Surtout, nous nous devons, en tant qu'artistes et organismes artistiques autochtones, d'affirmer notre autodétermination et d'émettre des demandes claires pour la mise en place de tous les changements nécessaires à l'avancement des arts et des artistes autochtones en *Kébeq*.

### **Donner espoir**

Après des siècles de colonialisme, à effacer nos histoires et nos noms, à vider le territoire de notre présence, le temps est venu de réindigéniser nos espaces physique et imaginaire. Le temps est venu de saisir l'héritage des ancêtres/artistes qui nous ont précédés et d'en accélérer l'affirmation légitime. Le temps est venu de transmettre toute la richesse de nos arts et de nos cultures.

*« [...] la visibilité et l'accès à l'expression artistique autochtone partout au sein de nos Nations et partout sur les scènes du Québec est la meilleure médecine contre le racisme et le rejet. L'expression artistique autochtone est le lieu d'une autodétermination, d'une affirmation identitaire et le lieu pacifié de l'espoir »<sup>3</sup>*

Yves Sioui Durand, auteur, comédien, metteur en scène, cinéaste, fondateur de *Productions Ondinnok*

L'Art révèle et exprime l'essence de nos cultures. Les pratiques artistiques sont des expressions ou des représentations puissantes, parfois critiques, de la culture. Elles traduisent des points de vue originaux qui nous permettent de ressentir, d'interpréter ou de réinterpréter ce que nous sommes comme êtres humains à travers l'imaginaire. L'Art ouvre au dialogue, rapproche les gens, favorise la guérison, diffuse des valeurs et des expériences, témoigne de visions du monde.

*« À travers leurs œuvres, les artistes autochtones cherchent à résister à l'interprétation culturelle, qui offre une version du passé et de la réalité actuelle du Canada teintée par la vision des colonisateurs: ils contestent cette interprétation. Un dialogue interculturel sur l'histoire, la responsabilisation et les arts offre un potentiel de guérison et de transformation tant pour les Autochtones que pour les non-Autochtones. »<sup>4</sup>*

---

<sup>3</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>4</sup> Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015 : Ottawa, p. 304.

**Nous**, les artistes et les organisations artistiques autochtones du *Kébeq*, sommes les seuls à devoir et à pouvoir définir les pratiques autochtones en Art et à initier des dialogues désormais décolonisés, équitables. Nous luttons contre les définitions colonialistes des institutions étatiques qui nous enferment dans des catégories artistiques et culturelles réductrices et figées dans l'histoire. Nos pratiques ont été dépréciées, folklorisées, jugées infantiles ou naïves, voire exclues du champ et des définitions unidimensionnelles de l'Art. Plus jamais, nous n'accepterons que soit défini pour nous par les autres ce qui est notre propriété intellectuelle, culturelle et artistique. La richesse des références et des codes multiples inscrits dans les œuvres des artistes autochtones des dernières décennies est une base solide pour apprécier à leur juste valeur les arts autochtones du *Kanata* et du *Kébeq*. Il n'y a aucune légalité à la colonisation, ni à l'extinction culturelle, ni à l'exclusion artistique. Il n'y a aucun droit qui accorde à quelque nation que ce soit le pouvoir de changer ou d'éteindre la culture de l'autre. La reconnaissance des anciennes alliances, la réparation réclamée par les Premières Nations et le respect des droits doivent tracer le chemin d'une réconciliation et d'une refonte identitaire.

*« Il s'agit de leur donner une voix et d'écouter. Il existe au Québec une tendance historique et actuelle qui prévaut dans le monde de la recherche, de l'enseignement, de la muséologie, de la conservation, de la communication et des arts : les experts non-autochtones s'expriment au nom des autochtones. Nous vous demandons avec respect, de laisser la place et d'encourager les artistes autochtones des lieux ruraux et urbains à s'exprimer, à s'auto-identifier, à définir et à construire leurs propres identités et cultures contemporaines. »<sup>5</sup>*

*« Il y a des gens qui ne sont pas prêts à parler, il y a des gens qui ne sont pas prêts à montrer leur art parce qu'ils n'ont pas confiance en ce qu'ils ont à dire. Je pense que c'est ça qu'il faut travailler : De prendre le temps de s'asseoir avec une personne et lui dire : "maintenant tu peux le dire, tu as l'espace neutre pour le dire, peu importe." »<sup>6</sup>*

Ivanie Aubin-Malo, danseuse contemporaine et traditionnelle

**Nous**, les artistes et les organisations artistiques autochtones du *Kébeq*, déclarons que nous avons toutes les compétences et le droit légitime de définir et de déterminer nos pratiques et démarches artistiques, de même que les missions de nos organismes. En conséquence, nous réclamons la reconnaissance de nos compétences et le droit à l'autodétermination et à l'autodéfinition de nos pratiques et de nos démarches, de même que des missions de nos organismes artistiques et cela par l'ensemble des institutions de soutien et de diffusion des arts du *Kébeq* en *Kanata*.

---

<sup>5</sup> Collectif des commissaires autochtones (CCA/ACC). Mémoire déposé dans le cadre du processus de consultation publique pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec. 24 août 2016.

<sup>6</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

**Nous** nous devons d'avancer. Le temps est venu d'agir : « *Idle no More!* ». C'est notre responsabilité. Il n'y aura pas de retour en arrière. Faire des images! Raconter des histoires! Danser! Chanter! Faire voir! Dévoiler ce qui est caché! Marcher ! Des marches de protestation et de revendication, des marches comme celles de Stanley Volant, des femmes innues et des jeunes Cris, des marches de reconquête spirituelle. Se remettre en marche ! Marcher, porter est l'essence même de notre identité.

*« Ce que j'ai appris, c'est que lorsque les membres d'une communauté prennent en main leur destinée et leur culture dans l'ordre politique, social et artistique, ils vont au-delà de l'oppression. Ainsi, la maîtrise de notre « image » devient un acte non seulement de subversion, mais aussi de résistance et, en fin de compte, de libération. Tel est le défi fondamental que doivent relever les artistes autochtones et les producteurs culturels »<sup>7</sup>*

Rebecca Belmore, artiste visuelle

*« On ne peut plus nous mettre dans des moules. Il y a tellement d'identités plurielles autochtones. Même à l'intérieur de chaque nation, de chaque communauté. Entre Attawapiskat et Kahnawake, ce sont des réalités complètement différentes. Laissons-nous décider de notre culture en dehors des boîtes déjà toutes faites. »*

Émilie Monnet, comédienne, metteuse en scène et directrice artistique de Productions Onishka<sup>8</sup>

## **Renforcer nos Alliances**

**Nous**, les artistes et organisations artistiques autochtones en *Kébeq*, croyons qu'il faut bâtir ou rétablir les alliances entre nos nations sur tous les plans. Les collaborations entre artistes, les échanges artistiques, la mise en place de résidences nous permettront de nous rapprocher, d'apprendre les uns des autres et ainsi d'enrichir nos œuvres et de permettre une transmission des connaissances et des compétences. Ces alliances nous permettront de nous ouvrir à la présence des peuples des Premières Nations des trois Amériques et d'ailleurs dans le monde. La constitution d'un réseau de résidences pour les artistes chez chacune des nations autochtones du *Kébeq*, de même que dans les centres urbains est une priorité pour la reconstruction culturelle de nos peuples.

*« [...] il faut faire le pont entre les communautés du Nord avec la population qui est au Sud. [...] Je suis retournée à l'école à 47 ans pour étudier la gouvernance, puis comment on fait une gouvernance autochtone pour l'inclusion, pour l'accélération du changement social. »<sup>9</sup>*

Nadine St-Louis, directrice générale des Productions Feux Sacrés

<sup>7</sup> Cité dans la Conférence du 8 février 2012. *Réflexions sur vingt ans d'art autochtone*. Université de Victoria.

<sup>8</sup> Citation extraite de l'article « Voix autochtones: les enfants de Riel » de Mario Cloutier, 4 mai 2016. *La Presse* <http://www.lapresse.ca/arts/nouvelles/201605/04/01-4978037-voix-autochtones-les-enfants-de-riel.php>

<sup>9</sup> Citation extraite du verbatim de *L'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec*.

« [...] rassembler les peuples [...] c'est par la musique, c'est par la présence d'artistes québécois qu'on invite [...] le projet de résidence est un projet qui va nous emmener à grandir ensemble. <sup>10</sup> »

Réginald Vollant, directeur général du Festival Innu Nikamu

« ...on peut s'interroger sur la réelle intégration des artistes autochtones dans les grands réseaux de diffusion de l'art. Quand on se rend compte que finalement les artistes autochtones exposent encore peu avec les artistes allochtones... ça montre tout le travail qui reste encore à faire pour que les artistes autochtones soient vraiment davantage intégrés, exposés et diffusés dans toutes sortes de contextes et pour toutes sortes d'occasions à travers le Québec. <sup>11</sup> »

« [...] il y a trop peu de manifestations d'Art contemporain autochtone au sein des communautés éloignées qui permettraient de vivifier les imaginaires, de porter les débats critiques, les idées, les émotions, les stratégies de l'art contemporain vers la nouvelle génération. Il faut voir de l'art, découvrir le théâtre, la danse, la performance, l'installation pour pouvoir désirer devenir un artiste. <sup>12</sup> »

Yves Sioui Durand, auteur, comédien, metteur en scène, cinéaste, fondateur de Productions Ondinnok

**Nous** insistons sur la spécificité des pratiques artistiques et l'importance de la transmission des savoirs des artistes et des organisations artistiques autochtones pour la survie de nos cultures et du rayonnement artistique des jeunes générations.

« Je pense que quand on parle de transmission c'est aussi de s'adapter et de donner l'opportunité aux jeunes [...]. C'est à nous de retourner dans nos villages et de penser à une nouvelle façon de faire. C'est ça aussi la transmission. <sup>13</sup> »

Elisapie Isaac, chanteuse

« Je suis Atikamekw d'Opitciwan. Sans l'art, je serais mort. Moi, j'ai grandi dans un environnement où la drogue c'était une vie quotidienne. Si je suis là aujourd'hui c'est grâce à l'art. C'est l'art qui m'a permis de m'exprimer, c'est l'art qui m'a permis de résister à tous ces problèmes que j'ai rencontrés et qui m'a permis de m'en sortir. Je trouve que l'art, c'est la force [...] et c'est ça que j'essaie de transmettre aux jeunes. <sup>14</sup> »

Terry Randy Awashish, graphiste, performeur et artiste visuel,

**Nous** croyons impératif, dans ce contexte exigeant, que les artistes seniors/ainés puissent jouer un rôle d'émulation pour favoriser les émergences et accompagner les artistes autochtones en devenir. Ils doivent pouvoir transmettre leurs connaissances et leurs compétences.

« La formation des artistes et des producteurs culturels autochtones revêt une importance capitale pour plusieurs raisons. La plus importante est sans doute la transmission des savoirs et des techniques traditionnelles qui sont passés, avec respect, d'une génération à l'autre. Depuis des millénaires. Cette transmission, basée sur l'oralité, est urgente puisqu'elle repose sur les aînées et les artistes chevronnés.

<sup>10</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>11</sup> Priscille De-Lacroix *Exposer, diffuser, faire entendre sa voix : Mémoire sur la présence de l'art contemporain autochtone au Québec entre 1967 et 2013*, mémoire de maîtrise, UQAM, 2017).

<sup>12</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>13</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>14</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

*Autre aspect important de la transmission de la formation est le caractère unique des formes d'art pratiquées par les artistes autochtones. Ces formes émergent du territoire. Elles n'existent nulle part ailleurs.<sup>15</sup> »*

**Nous** exigeons que nos institutions soutiennent les pratiques artistiques. Nous demandons aux institutions politiques, culturelles et éducatives autochtones un soutien financier en conséquence. Le temps est venu pour que l'Assemblée des Premières Nations du Québec-Labrador (APNQL) reconnaisse que nos artistes et nos organisations artistiques contribuent à l'avancement et à la redéfinition de nos cultures. Nous demandons à l'APNQL de reconnaître l'importance du rôle et de la fonction des arts au sein de nos cultures. Nous demandons à l'APNQL de reconnaître que les artistes contribuent à l'avancement social et politique de nos Nations en portant avec talent l'expression de nos cultures sur toutes les tribunes nationales et internationales.

*« La position de notre organisation sur des questions liées au domaine de la culture est claire. Ce secteur relève entièrement des Nations elles-mêmes sinon de leur communauté. Donc, la responsabilité est celle des chefs. » [...] <sup>16</sup>*

Ghislain Picard, Chef de l'APNQL

*« Avec Innu Nikamu, on fait des pressions auprès de nos maires, de nos conseils de bande, de nos chefs, mais à chaque année il faut faire de la politique. [...] C'est important que les chefs et les conseils de bande soient conscientisés par l'importance de l'art dans le bien-être, dans le bien-être de tout le monde. <sup>17</sup> »*

Kevin Bacon Hervieux, cinéaste et directeur artistique du festival Innu Nikamu

**Nous** demandons également à l'APNQL et aux Conseils de bande de trouver les ressources financières nécessaires pour contribuer à la création (artistes et organismes artistiques) dans toutes les disciplines. Nous croyons que le temps est venu pour que l'APNQL offre une reconnaissance aux artistes et aux organisations artistiques autochtones en créant un prix, doté d'une bourse financière de 50 000 \$, pour récompenser la contribution exceptionnelle ou l'engagement artistique d'une vie. D'autre part, l'APNQL et les Conseils de bande pourraient encourager et stimuler le mécénat autochtone pour l'avancement des arts autochtones et la reconstruction culturelle de nos Nations.

## **Renouveler nos relations**

Le temps est venu d'une refonte de la pensée et d'une intégration réelle, saine et profonde, des cultures et des arts autochtones au sein de la dynamique sociétale du *Kébeq*. Dans son projet de

---

<sup>15</sup> Collectif des commissaires autochtones (CCA/ACC). Mémoire déposé dans le cadre du processus de consultation publique pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec. 24 août 2016.

<sup>16</sup> Correspondance de Ghislain Picard à Yves Stoué Durand à propos du renouvellement de la politique culturelle du Québec. le 8 mai 2017.

<sup>17</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

nouvelle politique culturelle, *Faire plus, faire mieux*, le gouvernement du Québec reconnaît la relation néfaste entre les gouvernements coloniaux et les Autochtones :

- « *les autochtones doivent toujours composer avec les effets destructeurs d'un passé encore récent* » ;
- « *les conditions déplorables dans lesquelles vivent les autochtones sont des conditions indignes d'une société démocratique et prospère comme le Québec* » ;
- « *les langues et la culture autochtone ont subi une lente érosion, victimes d'un dénigrement qui s'est exprimé tantôt par une discrimination latente, tantôt par des perspectives directes d'éradication* » ;
- *le racisme et la discrimination systémique existent* ;

Le gouvernement du Québec y reconnaît aussi sa responsabilité :

- « *les autochtones appartiennent à des nations distinctes mais qu'ils sont aussi des citoyens québécois. Il est du devoir du gouvernement de venir en aide aux populations les moins favorisées pour ré-établir une égalité des chances pour tous* » ;
- « *les Nations autochtones ne forment pas de simples groupes minoritaires. Ils sont les premiers habitants du territoire et ils occupent une place particulière dans l'histoire du Québec, à la fois culturellement et politiquement. Il faut les considérer comme des partenaires dans l'édification de la société québécoise* ».

Le gouvernement du Québec y situe sa reconnaissance du concept de Nation au sens sociologique et politique :

- « *Le concept de Nation autochtone renvoie à des collectivités dont la continuité historique, la conscience culturelle, l'identité ethnique et la conception du politique ont survécu au passé colonial de même qu'à la formation et à la croissance rapide d'une nouvelle nation (les canadiens, les québécois) sur le territoire.* »

En conséquence, le gouvernement du Québec doit s'engager dans la direction de ces énoncés au moment de l'adoption de sa politique culturelle. Le Ministère de la culture du Québec et ses institutions culturelles doivent mettre en place des mesures concrètes, appropriées et fiables pour soutenir le développement des arts autochtones.

**Nous** exigeons que ces instances culturelles et artistiques reconnaissent que les codes et les références des pratiques artistiques autochtones sont intrinsèques à la diversité des cultures autochtones du *Kébeq*.



« [...] en tant que producteur et en tant que diffuseur autochtone, nous avons la mission non seulement de produire et de présenter de l'art de qualité, mais aussi de soutenir la relève, de l'encourager, de l'encadrer, de la former. J'aimerais que ce soit pris en considération dans les programmes de financement qui nous soutiennent.<sup>18</sup> »

Charles Bender, comédien, metteur en scène et codirecteur artistique de Productions Menuentakuan

**Nous** réclamons un grand rattrapage dans tous les domaines artistiques pour répondre adéquatement au foisonnement des talents de la nouvelle génération d'artistes autochtones. Nous affirmons que la présence et la visibilité des artistes autochtones sur les scènes du *Kébeq*, dans toutes les régions dont la métropole, sont essentielles pour déjouer l'ignorance qui entretient les préjugés et le racisme. Un urgent rattrapage est nécessaire pour qu'il y ait réparation. La réparation est nécessaire à toute réconciliation.

**Nous** prôtons notre vision du consensus. Nous sommes d'avis que le Conseil des Arts et des lettres du Québec (CALQ) et le Conseil des Arts de Montréal (CAM) doivent prioritairement harmoniser leurs définitions et leurs actions avec celles du Conseil des arts du Canada. Une saine synergie entre les institutions de différents niveaux est essentielle pour réaliser le rattrapage quant à la place des artistes et des organismes artistiques autochtones au sein de la société québécoise. Aussi, nous croyons que le Ministère de la culture et des communications du Québec doit agir avec une vision élargie qui reconnaisse la fonction des Arts au sein des cultures autochtones.

**Nous** réclamons de la part du CALQ un changement complet au sein de sa gouvernance pour contrer l'ignorance et la discrimination systémique qui s'y est installée avec confort depuis sa fondation. Nous demandons un changement complet de ses définitions des arts et des pratiques artistiques autochtones. Nous réclamons un plan d'action pour l'avancement des arts autochtones au *Kébeq* en consultation avec les artistes autochtones.

Aussi, **nous** réclamons différents programmes pour répondre aux multiples besoins de consolidation ou de développement des arts autochtones tant dans les milieux urbains que dans nos communautés.

#### *Sans réserves*

**Nous** demandons que les diverses pratiques artistiques, qu'elles soient traditionnelles ou contemporaines/actuelles, soient analysées à partir du discours de l'artiste sur son œuvre, son projet et ses intentions afin que les enjeux de son projet soient bien évalués dans le contexte social, culturel et artistique qui est le sien et celui de sa société. Les distinctions « milieu

---

<sup>18</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

urbain/réserve » résultent d'une pensée coloniale toujours à l'œuvre pour nous diviser. C'est une vision qui nous sépare les uns des autres en nous catégorisant alors qu'il est un fait : nous sommes Autochtones. Nous sommes les mêmes où que nous nous trouvons sur le territoire. C'est pourquoi tous les programmes futurs du gouvernement du Québec et de ses ministères et agences doivent être universels et s'étendre à l'ensemble des artistes et des organisations artistiques de toutes les Nations autochtones du *Kébeq*. Cela l'oblige à prendre en compte la diversité de chacune et ses spécificités propres.

*« Soyons réalistes : la très grande majorité des artistes et des organismes autochtones, au niveau des arts, sont hors de la région de Montréal. La très grande majorité sont sur réserves ou sont dans d'autres villes : Senneterre, L'Anse-Saint-Jean, etc. [...] Si on croit que nos nations doivent être souveraines, si on croit véritablement qu'on doit s'épanouir culturellement, qu'on doit se développer en étant « groundés » dans nos territoires au pluriel... Il faut soutenir les artistes où ils sont, les intellectuels où ils sont.<sup>19</sup> »*

Louis-Karl Picard-Siouï, écrivain, performeur et directeur de Kwahiatonhk !

### *Revitalisation de nos langues*

**Nous**, les artistes et les organisations artistiques autochtones du *Kébeq*, demandons au CALQ qu'il y ait un programme particulier qui soutienne les efforts des artistes et des organisations artistiques autochtones en matière de recherche, de réappropriation et d'intégration des langues autochtones au sein des processus de création ou de la création elle-même.

*« Quand j'ai commencé le cinéma, j'ai commencé à me réapproprier les histoires, tout ce qui est Anishnabee : le nom des lacs, le nom des arbres, des poissons, des oiseaux. Tout ce qui est dans le milieu de la forêt. [...] La langue qui est encore vivante. Les outils technologiques d'aujourd'hui permettent d'archiver, de protéger et de développer des outils pédagogiques [...] »<sup>20</sup>*

Kevin Papatie, cinéaste

*« J'enseigne au CPE et à l'école primaire [à Wendake], puis à partir de l'automne prochain, on va avoir une réforme. [...] Le cours de langue wendat sera intégré avec le cours d'art et culture : Arts, culture et langue [...] Pour moi, dans le mot "transmission" on voit le mot mission. Transmission et mission vont aussi avec les responsabilités. J'ai une responsabilité.<sup>21</sup> »*

Andrée Sioui Lévesque, auteure, compositrice et interprète

---

<sup>19</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>20</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>21</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

« [Ktakhomiq] est parti justement d'une question sur l'identité: « Si je parle ma langue, est-ce que je serais plus autochtone? Est-ce que je me sentirais plus Malécite? » On est pauvre dans un sens! [...] Pour moi, si on veut garder ces langues-là vivantes, il faut les entendre. [...] Il faut l'entendre [sur scène] pour savoir qu'elle existe et pour pouvoir connaître les autres. Je pense que comme ça on va pouvoir aller dans ce passage de réconciliation, mais aussi ce passage de respect mutuel. Je ne parle pas simplement entre les Blancs et les Autochtones, mais entre Autochtones, ensemble.<sup>22</sup> »

Dave Jenniss, comédien, metteur en scène et directeur artistique des Productions Ondinnok

« Nous, notre responsabilité, en tant qu'artiste, je pense, c'est de créer des œuvres qui véhiculent non seulement la langue, mais l'esprit de nos cultures et qui revitalisent cette culture sans cesse, un peu comme les saisons, la terre. C'est de là qu'on vient, ça c'est notre responsabilité. »<sup>23</sup>

Louis-Karl Picard-Sioui, écrivain, performeur et directeur de Kwahiatonhk!

« Je suis de la nation abénakise... j'écris en français et en abénakis... c'est un besoin pour moi d'apprendre la langue. Ça fait quatre ans que je prends des cours de langue Abénaquise [...] Pour moi, mon devoir, en tant qu'artiste musicienne et chanteuse, c'est de transmettre la langue par le biais de mes chansons [...] »<sup>24</sup>

Élise Boucher-De Gonzague, auteure, compositrice et interprète

## **Transmission et enseignement**

**Nous** demandons au ministère de l'éducation, aux établissements d'enseignement du Québec, ainsi qu'aux universités de reconnaître par équivalence les artistes seniors/ainés autochtones comme professeurs, transmetteurs de savoirs et de compétences. Les artistes seniors/ainés sont les porteurs d'une sensibilité unique et d'une connaissance de l'histoire des Arts autochtones traditionnels ou contemporains. Cette histoire mérite d'être enseignée, non seulement dans les réserves, mais dans tout le réseau québécois d'éducation.

« [...] la reconnaissance n'est pas simplement une politesse que l'on fait aux gens, c'est un besoin humain vital.<sup>25</sup> »

## **Au cœur des institutions**

Nous demandons que les grandes institutions artistiques du *Kébeq*, toutes disciplines confondues, fassent une place aux commissaires et artistes autochtones du *Kébeq* dans leur programmation. Ces institutions ont une responsabilité pédagogique au sein de la société québécoise comme lieu de reconnaissance de l'Art; elles doivent servir aussi les Autochtones du

<sup>22</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>23</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>24</sup> Citation extraite du verbatim de l'État des lieux sur la situation des arts autochtones au Québec.

<sup>25</sup> Charles Taylor, *Multiculturalism and The Politics of Recognition*. An essay Princeton University Press: New Jersey, 1992.

*Kébeq* afin que nous puissions nous sentir inclus plutôt qu'exclus. En outre, nous demandons que les grandes institutions muséales (Musée des beaux-arts de Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, Musée national des beaux-arts du Québec, etc.), intègrent des commissaires autochtones et produisent de façon cyclique de grandes expositions ou des rétrospectives d'artistes autochtones contemporains.

## **Conclusion**

**Nous**, les artistes et les organisations artistiques autochtones du *Kébeq*, réitérons que nous sommes une partie essentielle du domaine des arts au *Kébeq*. Nos pratiques et nos démarches, nos cultures et nos langues, nos récits et nos conceptions du monde sont les seuls à être enracinés de façon immémoriale dans le territoire. Les nations autochtones forment depuis toujours le socle identitaire à la base de ce qui est aujourd'hui le *Kanata* et le *Kébeq*. Et elles doivent le demeurer. Nous refusons d'être exclus, ignorés, sous-financés, folklorisés, ou mis en marge du monde de l'Art et de la société. Nous, les artistes et les organisations artistiques autochtones du *Kébeq*, détenons les connaissances académiques et culturelles pour contribuer de façon majeure à l'avancement social et culturel de nos Nations, ainsi que du *Kébeq* tout entier. Nous sommes déterminés à rétablir ce qui nous appartient. Nous prendrons nos responsabilités dans nos domaines respectifs afin d'apporter de l'espoir aux futures générations.

**Nous**, les artistes et les organisations artistiques autochtones en *Kébeq*, *Kanata*, demandons au gouvernement du Québec de réserver immédiatement 20 millions pour l'avancement des arts autochtones, soit 4 millions annuellement au cours des cinq prochaines années. Ce fonds pourrait être transféré au CALQ dans la mesure où celui-ci pourra mettre en œuvre l'ensemble des demandes ici présentées et qu'il intégrera, tant à sa haute direction que dans ses programmes, des artistes autochtones seniors et proches du milieu comme experts ou consultants.

\*\*\*\*\* Signataires du Manifeste \*\*\*\*\*

ARTISTES

Ernest Aness Dominique - artiste multidisciplinaire  
Ivanie Aubin-Malo - danseuse  
Terry Randy Awashish - artiste multidisciplinaire  
Eruoma Awashish - artiste visuelle  
Sylvie Bastien Paré - artiste visuelle et muséologue  
Lori Beavis - commissaire  
Charles Bender - artiste de théâtre et codirecteur artistique de Productions Menuentakuan  
Catherine Boivin - artiste multidisciplinaire  
Elise Boucher-DeGonzague - auteur, compositrice et interprète  
Jean-Eudes "Shauit" Bourdages Aster - auteur, compositeur et interprète  
Domingo Cisneros - artiste visuel et écrivain  
Karl Chevrier - artiste visuel  
Moe Clark - artiste multidisciplinaire et directrice artistique de Nistamíkwan  
Hannah Claus - artiste visuelle  
Marco Collin - artiste de théâtre et codirecteur artistique de Menuentakuan  
Dayna Danger - artiste visuelle  
Beatrice Deer - chanteuse et musicienne  
Barbara Diabo - chorégraphe et danseuse  
Yvon Dubé - artiste de théâtre  
André Dudemaine - directeur artistique et fondateur de Terres en vues  
Guy Sioui Durand - théoricien, critique d'art, commissaire indépendant et performeur  
Philippe Sioui Durand - vidéaste et sonorisateur  
Yves Sioui Durand - artiste de théâtre, fondateur et mentor de Productions Ondinnok  
Marly Fontaine - artiste visuelle et performeuse  
Naomi Fontaine - écrivaine  
Marie-Andrée Gill - poète  
Anne-Marie Gros-Louis Houle "Eadsé" - auteur, compositrice et interprète  
Normand Guilbeault - auteur, compositeur et interprète  
Carmen Hathaway - artiste visuelle et médiatique  
Véronique Hébert - artiste de théâtre  
Jaaji - chanteur et musicien  
Dave Jenniss - artiste de théâtre et directeur artistique Productions Ondinnok  
Natasha Kanapé Fontaine - poète et artiste multidisciplinaire  
Sophie Kurtness - artiste visuelle  
Soleil Launière - artiste multidisciplinaire  
Andrée Levesque-Sioui - auteur, compositrice et interprète  
Teharihulen Michel Savard - artiste multidisciplinaire

Caroline Monnet - artiste multidisciplinaire et réalisatrice  
Emilie Monnet - artiste multidisciplinaire et directrice artistique de Productions Onishka  
Natasia Mukash - artiste visuelle  
Jacques Newashish - artiste multidisciplinaire  
Dominique Normand - artiste visuelle  
Alanis Obomsawin - cinéaste  
Nicole O'Bomsawin - conteuse  
Julie-Christina Picher - scénographe et artiste peintre  
Kevin Papatie - cinéaste  
Esther Pennell - chanteuse et musicienne  
Virginia Pesemapeo Bordeleau - artiste multidisciplinaire  
Louis-Karl Picard-Siouï - écrivain et performeur  
Stéphanie Pinette-Simard - artiste visuelle  
Sky Ploson - artiste visuel  
Frank Polson - artiste peintre et sculpteur  
Eve Ringuette - actrice  
Sonia Robertson - artiste visuelle et vice-présidente de Kamishkak'Arts  
Kathia Rock - artiste de la scène  
Sylvain Rivard - artiste multidisciplinaire  
Robert Seven Crows Bourdon - conteur, auteur, compositeur et interprète  
Nadine St-Louis - Directrice artistique et générale de Productions Feux Sacrés  
Christine Sioui Wawanoloath - artiste visuelle et écrivaine  
Anatole St-Onge - artiste peintre  
Leticia Vera - chorégraphe et danseuse

## ORGANISATIONS ARTISTIQUES

Cercle des Premières Nations de l'UQAM  
Festival du conte et de la légende de l'Innucadie  
Jardin des Premières-Nations  
Kamishkak'Arts  
Kwahiatonhk!  
Nistamîkwan  
Menuentakuan  
Musique Nomade  
Productions Feux Sacrés  
Productions Ondinnok  
Productions Onishka  
Skydreamers Studio  
Terres en vues, société pour la diffusion de la culture autochtone  
WIOT Magazine  
Wapikoni Mobile